



Cérémonie du 11 novembre 2021

Ville de Heillecourt

Didier SARTELET, Maire

Conseiller délégué de la Métropole du Grand Nancy

Mesdames, Messieurs,

C'est toujours avec émotion et recueillement que nous nous retrouvons ce 11 novembre, face à ce monument de pierre sur lequel sont gravés les noms des jeunes Heillecourtois qui ont donné leur vie pour défendre notre patrie et notre liberté.

Heillecourt n'a pas revu 19 de ses 400 habitants à l'issue de ce conflit.

Et ils ne sont pas les seuls car cette grande guerre fut le conflit le plus meurtrier qu'aient connu la France et l'Europe : 1 394 000 français tués, 4 200 000 blessés et pratiquement toutes les familles françaises éprouvées.

Ce conflit armé avait douloureusement marqué l'Europe et le monde de 1914 à 1918 faisant plus de dix millions de morts.

C'est pourquoi, aujourd'hui, quel que soit notre âge, il nous revient le devoir de transmettre notre histoire, notre passé douloureux, le passé de la France et de ses héros, par l'évocation du sacrifice de nos aînés pour que règne la paix dans notre Pays, en Europe, dans le monde, et assure notre liberté, notre indépendance.

Rien n'est gagné aujourd'hui encore et il nous faut rester vigilant dans ce monde que nous voudrions pacifié.

Ces guerres que l'Europe a connues n'ont semble-t-il pas anéanti tout esprit belliqueux, malgré les atrocités déjà commises et qui ont pourtant été relatées au fil des années. La voie du conflit ne doit pas prévaloir sur la voie du dialogue.

Que représentent ces quelques minutes passées ce matin dans la fraîcheur de novembre en comparaison de ce que nos aînés ont eu à vivre dans le froid, la boue et les tranchées ? Cela représente pourtant beaucoup. Ça n'est pas un simple hommage, un geste de reconnaissance, un merci, c'est le témoignage que nous faisons, à toutes celles et ceux qui ont menés des combats pour l'Homme, dans quelques domaines que ce soit, qu'ils ne seront jamais oubliés.

Aujourd'hui, nous avons d'autres combats à mener, et nous sommes tous concernés :

En premier lieu, la lutte contre la pandémie covid 19 dont le ministre de la Santé a évoqué hier l'arrivée d'une cinquième vague.

C'est une autre forme de combat mais on y retrouve pourtant les mêmes éléments :

Une négation, au départ, de la dangerosité de cet évènement qui se passait loin de nous.

Puis une prise de conscience tardive de notre dénuement face à cet ennemi invisible qu'on ne pensait pas voir venir en Europe. Des fantassins de première heure, envoyés au combat sans protection suffisante, se sachant démunis, et dont certains ne sont pas revenus.

Ensuite, des femmes et des hommes qui ont réagi, ont décidé de se battre, se sont équipés avec l'aide de pays amis, pourtant ennemis lors du conflit de 14-18.

Je tiens à rappeler que nos amis Allemands de Neuhofen, ville jumelée à Heillecourt, nous ont fait parvenir, à leurs frais, des

masques, des tenues de protection et des gants alors que notre Pays ne pouvait répondre à nos besoins dans l'urgence.

Enfin, nous sommes passés à l'offensive, la seule solution imaginable pour vaincre cet ennemi et le faire disparaître de notre globe, comme la variole en son temps, la vaccination.

Comme nos combattants de la grande guerre, il y a eu des interrogations sur le bien-fondé de telle ou telle action, mais l'envahisseur n'attendait pas nos réponses et il a fallu des volontaires pour montrer l'exemple, convaincre, résister, plutôt que de laisser faire le destin.

Ces actions menées dans ce combat n'ont probablement pas les mêmes impacts sur notre population que l'engagement et la mort de nos soldats sur le champ de bataille. Pourtant, ces actes de dévouement et d'engagement ont une finalité commune : sauver l'humanité.

Le 11 novembre, c'est aussi, depuis la loi du 28 février 2012, le jour de "commémoration de la victoire et de la paix", un jour d'hommage à l'ensemble de ceux qui sont "morts pour la France" qu'ils soient civils ou militaires, qu'ils aient péri dans des conflits récents ou plus anciens.

Elle nous permet, en ces mêmes temps et lieu, de rendre hommage à tous ceux qui ont péri au cours d'opérations extérieures.

La liberté, ce mot a coûté bien des vies et détruit bien des familles, pour mériter sa place d'honneur au fronton de nos mairies.

N'oublions pas le sacrifice de nos aînés, ni celui de tous ceux qui se battent, au quotidien, pour notre liberté de vivre dans de meilleures conditions et souvenons-nous que tout Français libre et qui vit en paix aujourd'hui, le doit à ces hommes et ces femmes morts au combat ou dans des actions de résistance.

Aujourd'hui, Mesdames, Messieurs, chers enfants, devant notre modeste monument aux morts, c'est tout simplement notre union citoyenne qui porte témoignage de la gratitude et du respect que nous devons à nos Heillecourtois « morts pour la France », et à tous ces hommes et toutes ces femmes qui ne pourront jamais connaître la joie de la victoire, malgré la sérénité de la paix retrouvée et l'espoir d'une renaissance prochaine dans tout le pays.

Je vous remercie, vous tous ici présents, pour ce témoignage de respect et de gratitude
Merci à nos combattants morts pour notre ville et pour la France.

Je voudrais pour terminer, remercier spécialement
Madame la députée suppléante, Pascale CESAR, représentant
monsieur le Député Laurent GARCIA et à Madame la
conseillère départementale Sabine ASSFELD-LEMAIRE
Mes collègues élus pour leur présence ce matin à mes côtés et
en particulier Matthieu Prolongeau, adjoint au Maire, conseiller
défense, maitre de cérémonie.
Les autorités militaires qui nous accompagnent naturellement
en ce lieu du souvenir.
Les enfants du Conseil Municipal des enfants de notre ville et à
sa nouvelle Maire, Zoé Guérin, élue le 09 novembre et qui
m'accompagne ce matin pour sa première cérémonie officielle.
Les enfants des écoles et notamment du groupe scolaire Victor
Hugo, leurs enseignants et tous les enseignants ici présents,
tous les enfants et parents qui les accompagnent dans cette
démarche du souvenir.

Merci à Messieurs Jean-Pierre MARZEL et à Mathieu CESAR,
porte-drapeaux,
à Monsieur VILLAUME représentant local du Président de la
FNACA,
Monsieur MAIRE, du Souvenir Français.
Merci à Fabrice Dardinier et à ses musiciens.

Merci à Céline Bourdot, responsable, entre autres, du suivi du CME et à Julien ARNOULD, conseiller délégué à la politique de la jeunesse.

Merci à Fernand SANTO, à nos services techniques et à notre policier municipal, Nicolas DUCRET.

A l'issue de cette cérémonie, après avoir salué comme il se doit, nos porte-drapeaux pour leur présence fidèle lors de nos cérémonies patriotiques, nous aurons le plaisir de nous retrouver salle Georges Audinot, place de la fontaine.

Un petit bémol : Monsieur le préfet, dans un mail adressé en Mairie hier, conseille très fortement le port du masque lors de nos cérémonies.

Bonne journée à toutes et tous et merci de votre attention.